

Quel dommage que les fonds des pauvres aient été employés à bâtir un palais pour les loger (4). J'eus moins de regret de le voir interrompu, en réfléchissant aux besoins toujours renaissans de la misère, et que l'intérêt du million que coutera au moins son achèvement, répandu dans la masse indigente du peuple pourra fournir au traitement de cent

---

(4) Ces critiques à l'adresse des constructions de l'Hôtel-Dieu ne sont pas absolument justifiées : La façade et le dôme ne furent pas édifiés exclusivement avec l'argent des pauvres. Le Consulat désireux de voir s'élever sur le nouveau quai du Rhône (1755) des monuments dignes de fixer les regards par leur élégance et leur solidité s'engagea à verser pendant dix ans à la caisse du trésorier de l'Hôtel-Dieu une somme de 500 livres. (Dagier, *Hist. de l'Hôtel-Dieu*, t. II, p. 124.)

Le dôme fut construit dans un but d'aération ; quatre salles viennent y aboutir, il répand à profusion l'air et la lumière. Il est vrai toutefois que l'on aurait pu restreindre les ornemens et la décoration extérieurs. Les somptueux bâtimens de l'Hôtel-Dieu étaient un sujet d'étonnement pour les voyageurs de passage à Lyon. « Parmi les monuments qui décorent la capitale du Lyonnais, l'Hôpital Général tient le premier rang. Il s'étend le long du Rhône et présente une façade superbe sur un quai magnifique ; je n'ai trouvé qu'une chose à redire, c'est que les pauvres sont logés à près de deux cent mille livres de loyer, mais au moins vous avez la satisfaction de ne pas voir la mort infecter et pénétrer de terreur le mourant ; chaque malade a son lit, et l'air, renouvelé sans cesse dans de vastes salles, n'ajoute pas la corruption au levain morbifique et aux miasmes putrides, qu'au contraire il entraîne » (*Voyage de Paris en Corse en 1776*, par Reynaud de la Grellaye. Extrait publié par les *Archives du Rhône*, t. XII, p. 239.)

La façade du quai du Rhône n'était pas achevée au moment de la Révolution. Les travaux furent repris en 1821 et 1822, et terminés sous la présidence de M. Terme, en 1839. L'aile en retour au sud, sur la rue de la Barre, ainsi que le pavillon qui y est joint, ont été construits de nos jours et achevés en 1892, sous l'habile direction de M. Pascalon, architecte ; M. Sabran étant président du conseil d'administration des Hospices, et M. Détrouat, administrateur-directeur de l'Hôtel-Dieu.